

chen auf seine Fahne geschrieben hat. Nach einem Durchgang durch die zentralen Konzepte der Partizipation befasst sich der Artikel mit dem Selbstbild und der Praxis der offenen Jugendarbeit der Stadt Zürich, wie sie in Experteninterviews aufscheinen. Zum Schluss ziehen die AutorInnen eine Verbindung zwischen dem jugendpolitischen Diskurs und dem professionellen Selbstverständnis.

Den Abschluss bildet eine Rezension, die von Peter Streckeisen erstellt wurde. Er bespricht eine von Esteban Piñeiro und Seraina Winzeler 2017 herausgegebene Publikation («Wohnungsnot als gesellschaftlicher Konflikt. Alfred Kunz und die Gemeinnützige Stiftung Wohnhilfe Basel»), die drei Geschichten miteinander verwebt: Zunächst einmal jene von Pfarrer Alfred Kunz, der sich seit den 1970er Jahren als Gründer verschiedener philanthropischer Stiftungen und Sozialwerke ebenso ausgezeichnet hat wie als Verteidiger einer rebellischen Jugend und als Brückenbauer im Basler Sozialwesen; zweitens jene des Gemeinnützigen Stiftung Wohnhilfe Basel, die Kunz 1979 gegründet hat; und drittens schliesslich jene der Jugendbewegung.

Zum Ende dieses Editorials möchten wir Sie auf den Call for Papers im Zusammenhang mit den Beiträgen zum Kongress aufmerksam machen. Sie finden ihn am Schluss dieser Nummer. Wir wünschen Ihnen eine anregende Lektüre.

Für die Redaktion
Isabelle Csupor

Chère lectrice, cher lecteur,

Le dernier numéro (22–23) sortait des sentiers battus en offrant en quelque sorte une tribune libre à ses auteur-e-s (essentiellement germanophones), en réponse à un article paru dans le numéro 21 de la revue. La présente édition renoue avec ce qui constitue sa ligne éditoriale habituelle, à savoir une plateforme d'échanges sur la science, la recherche et la pratique du travail social, dont les articles sont soumis à une expertise peer reviewed.

Le présent numéro paraît peu après la tenue du 4^{ème} Congrès international de la Société suisse de travail social qui s'est déroulé les 12 et 13 septembre à la Haute école de travail social et de la santé à Lausanne, sur le thème «Travail social et parcours de vie sous le signe de l'accélération» et dont le programme riche et foisonnant a montré le dynamisme des champs de la recherche, de la formation en travail social et des conceptions, méthodes et pratiques de l'intervention sociale; congrès qui donnera lieu certainement à de nouveaux articles stimulants (voir Appel à contributions, page 176f. de ce numéro).

Mais pour l'heure, penchons-nous davantage sur le contenu du présent numéro. Celui-ci, une fois n'est pas coutume, fait la part belle aux articles francophones, mais contient également des contributions en allemand et en anglais.

Ce numéro commence par un dossier, «L'âge d'or» du travail social sous le regard du genre, composé de trois articles. Ceux-ci sont issus d'un colloque organisé en mai 2017 à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HES-SO) portant sur l'histoire du travail social dans une perspective de genre. Ce colloque s'inscrit dans les activités organisées par le réseau de compétences interne à l'école, Genre et travail social (GETS). En s'intéressant plus particulièrement à l'histoire du service social et de l'animation socioculturelle dans trois pays, Suisse, France et Italie, ces trois contributions soulignent l'importance d'une perspective de genre pour questionner les enjeux autour des processus de professionnalisation du travail social.

À partir d'une étude sociohistorique sur les centres de loisirs à Lausanne entre les années 1950 et 1970, l'article de Corinne Dallerà, Dominique Malatesta et Carola Togni met en lumière comment le processus de professionnalisation s'accompagne d'un renforcement de la division sexuée du travail au sein de ces structures. En s'intéressant aux discours et stratégies collectives mises en place par les salarié-e-s des centres et à l'intervention des

pouvoirs publics, les auteurs rendent compte de l'émergence d'un consensus autour des missions de l'animation. Un consensus qui a pour conséquence l'exclusion du travail de care du « projet animation » et la construction d'un groupe professionnel au masculin.

L'analyse du processus de professionnalisation de l'animation socioculturelle est également au centre de la contribution de Magalie Bacou, qui s'intéresse à la féminisation du métier à partir des années 1980 dans le contexte français. Un processus de féminisation qu'elle identifie comme étant le résultat d'un changement dans le modèle éducatif davantage basé sur le maternage, mais aussi d'une précarisation des conditions d'emploi, renforcée par la territorialisation et décentralisation. Cette précarisation concerne tout particulièrement les femmes et les jeunes. Bacou répertorie et analyse également diverses modalités d'entrée et d'exercice du métier qui se traduisent par des parcours sexués dans l'animation.

L'article d'Elisabetta Vezzosi, sur l'histoire du service social en Italie, souligne l'importance de la présence des femmes et des groupes de femmes dans le processus de professionnalisation. Elle montre comment des femmes sont souvent à l'initiative et à la direction des premières écoles de service social. Ces pionnières s'engagent pour la professionnalisation du métier et l'introduction de nouvelles méthodes en travail social, et cela même à des périodes de forte remise en cause des droits des femmes comme sous le régime fasciste. Sa contribution rend compte également des importants débats autour des options politiques liées au travail social après la Deuxième Guerre mondiale, portés encore une fois par des femmes, certaines engagées dans des organisations féministes et parfois avec un passé dans la résistance. Vezzosi souligne également l'importance des échanges internationaux et transnationaux dans la diffusion de nouvelles théories et nouvelles pratiques.

D'autres articles viennent alimenter le présent numéro. Celui de Philippe Warin, tout d'abord, qui s'interroge sur le modèle d'analyse le plus pertinent pour traiter des non-recours aux droits et/ou prestations. Après une critique du modèle de relations de service, il opte pour le modèle de relation sociale au service qui lui semble le plus approprié.

N'Dri Paul Konan, quant à lui, propose un article autour des représentations de l'interdisciplinarité par des professionnel·les du droit, de la psychiatrie et du travail social, d'une part, et de la contribution de ces trois disciplines à l'autorité de protection de l'adulte à Genève, d'autre part, à partir d'une enquête qualitative exploratoire. Il dégage deux résultats principaux de son enquête. Tout d'abord, l'interdisciplinarité est vue comme une démarche de recherche de solutions. Celle-ci nécessiterait la complémentarité des trois

points de vue, des expertises disciplinaires propres mais aussi une clarification des dynamiques relationnelles en jeu. Ensuite, si le droit et la psychiatrie jouissent d'une reconnaissance professionnelle et donc d'une plus grande légitimité, celle du travail social reste à négocier.

Sarah Dini et Éline De Gaspari, pour leur part, s'intéressent au soutien des liens parents-enfants fragilisés et à l'enjeu qu'il représente pour les travailleurs et travailleuses sociales et pour les professionnel·les de la santé en périnatalité, à partir d'une étude mandatée pour évaluer les besoins parentaux et le dispositif de soutien à la parentalité dans la petite enfance en Valais. Les résultats de leur enquête auprès de parents et de professionnel·les de la périnatalité montrent un manque de ressources et de coordination dans le réseau périnatal pour pouvoir préserver et accompagner les liens d'attachement parents-enfants dans des situations de vulnérabilité psychosociale. Pour agir en prévention et éviter des ruptures de liens, les compétences parentales sont à renforcer dans une logique d'empowerment, les parents ayant besoin d'être encadrés, rassurés et valorisés concernant leur caregiving.

Maëlle Meigniez s'intéresse, quant à elle, à la place accordée aux bénéficiaires et à leurs possibilités de participation dans un dispositif d'aide particulier, à savoir une boutique associative d'une grande ville romande. Elle s'interroge, dans son article, sur le potentiel politique de l'expérience des individus en montrant des mouvements de symétrisation de l'aide. D'une part, l'échange marchand qui a lieu dans la boutique donne un rôle particulier aux bénéficiaires qui apparaissent alors en client·e-s ordinaires. D'autre part, la place du donateur ou de la donatrice dans le dispositif est configurée de telle manière qu'elle peut être occupée par tous et toutes. Les interactions prenant place dans cette boutique invitent donc à renouveler notre regard sur l'intervention sociale et ses diverses modalités.

Et enfin, l'article de Christian Reutlinger, Annegret Wigger et Julia Reiner questionne les différentes conceptions de la participation qui ont été intégrées dans la stratégie de la politique de l'enfance et de la jeunesse, partant du constat qu'avec la Loi fédérale sur l'encouragement des activités extrascolaires des enfants et des jeunes de 2011/2013, entièrement révisée, le gouvernement fédéral cherche à promouvoir le plus largement possible la participation des enfants et des jeunes. Après une mise à jour des concepts centraux de la participation, l'article revient sur l'image de soi et la pratique professionnelle du travail ouvert de jeunesse de la ville de Zurich telles qu'elles apparaissent dans les interviews d'expert·e-s. En conclusion, les auteur·e-s établissent les liens entre le discours sur la politique de la jeunesse et l'identité professionnelle.

Enfin, une recension nous est parvenue, celle de Peter Streckeisen qui traite d'une publication sous la direction d'Esteban Piñero et Seraina Winzeler («Wohnungsnot als gesellschaftlicher Konflikt. Alfred Kunz und die Gemeinnützige Stiftung Wohnhilfe Basel»), parue en 2017, qui dresse une triple histoire. Tout d'abord, celle du pasteur Alfred Kunz qui, depuis les années 1970, s'est distingué comme fondateur de diverses fondations philanthropiques et interventions sociales, comme défenseur d'une jeunesse révoltée et comme bâtisseur de ponts dans l'univers social bâlois. En second, l'ouvrage revient sur l'histoire spécifique de la Gemeinnützigen Stiftung Wohnhilfe Basel, créée par Kunz en 1979 puis, enfin, un troisième volet historique est consacré à l'histoire du mouvement des jeunes.

Et pour clore cet éditorial, nous vous rendons attentifs et attentives à l'Appel à publications autour des contributions du Congrès que vous trouverez en fin de numéro. Nous vous souhaitons une lecture stimulante!

Pour la rédaction
Isabelle Csupor

Corinne Dallera, Dominique Malatesta et Carola Togni

L'émergence de l'animation socioculturelle sous le regard du genre. L'exemple des centres de loisirs lausannois 1960–1980

Résumé

L'ouverture de centres de loisirs dans les années 1960 à Lausanne a rapidement conduit à un débat sur la mise en œuvre d'une formation en animation. En choisissant la perspective de genre comme outil d'analyse d'une forme d'intervention sociale en cours de professionnalisation, nous pouvons mettre au jour et questionner autrement les enjeux autour de l'émergence d'une profession du travail social. Elle permet en effet de complexifier l'analyse de la tension historique qui caractérise le rôle du travail social entre contrôle social et émancipation. Nous montrons que la période étudiée, du début des années 1960 à la fin des années 1970, marque un tournant clé dans l'institutionnalisation et la professionnalisation des centres, qui est caractérisé par la division sexuée du travail et la délégation des activités de care, et ceci dans un contexte de forte mobilisation sociale.

Cette contribution vise à mettre en lumière les enjeux majeurs qui ont marqué une période significative de l'institutionnalisation et de la professionnalisation de l'encadrement du temps libre des classes populaires¹. À travers l'étude de la genèse des centres de loisirs lausannois sous le regard du genre, nous avons pu relever les modalités du processus de mise en place d'une nouvelle intervention sociale et en discuter les conséquences pour les personnes engagées et le public concerné. Nous montrerons que la perspective de genre, à savoir une analyse des rapports sociaux inégalitaires entre les sexes², permet d'amener un nouveau regard sur le projet social et politique qui se construit autour des centres de loisirs, contribuant à mettre en évidence le rôle des politiques sociales dans la reproduction des inégalités (Lewis 1993; Studer 2014; Togni 2015).

Notre propos s'appuie sur l'analyse des sources écrites (procès-verbaux, rapports d'activités, dépliants, brochures, correspondance, etc.) en provenance de diverses archives, notamment des centres de loisirs,

Herausgeber / Éditeur

Schweizerische Gesellschaft für Soziale Arbeit / Société suisse de travail social (SGSA / SSTS)

Redaktionskomitee / Comité de rédaction

Isabelle Csupor (HES-SO, Haute école de travail social et de la santé – EESP – Vaud) Tel. +41 (0)21 651 62 39

E-mail: isabelle.csupor@eesp.ch

Thomas Gabriel (Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften)

Tel. +41 (0)58 934 88 52

E-mail: thomas.gabriel@zhaw.ch

Gisela Hauss (Fachhochschule Nordwestschweiz), Tel. +41 (0)62 311 96 75

E-mail: gisela.hauss@fnw.ch

Francis Loser (Haute école de travail social HES-SO Genève)

Tel. +41 (0)22 388 94 70

E-mail: francis.loser@hesge.ch

Marcel Meier Kressig (Fachhochschule St.Gallen), Tel. +41 (0)71 226 18 26

E-mail: marcel.meierkressig@fhsg.ch

Peter Voll (Haute école de travail social / Hochschule für Soziale Arbeit – HES-SO – Valais/Wallis)

Tel. +41 (0)27 606 91 21

E-mail: peter.voll@hevs.ch

Wissenschaftlicher Beirat /

Comité scientifique

Sabine Andresen (Universität Bielefeld)

Harald Ansen (Fachhochschule Hamburg)

Barbara Friebertshäuser (Universität Frankfurt a. M.)

Arno Heimgartner (Universität Graz)

Emmanuel Jovelin (Université catholique de Lille)

Mirja Satka (Universität Helsinki)

Wolfgang Schröer (Universität Hildesheim)

Caroline Skehill (Universität Belfast)

Heinz Sünker (Universität Wuppertal)

Manuskripte und redaktionelle Zuschriften /

manuscripts et correspondance rédactionnelle

Bitte einem Redaktionsmitglied senden.

Veuillez s. v. p. adresser à une membre du comité de rédaction.

Für Informationen zur Gestaltung von Manuskripten und zum Copyright siehe Innenseite des back cover.

Subskription

Seismo Verlag, Zähringerstr. 26

CH-8001 Zürich

Tel.: +41 (0)44 261 10 94

E-mail: info@seismoverlag.ch

http://www.seismoverlag.ch

Jahresabonnement: SFr. 30.–/Euro 25.–

(Zwei Ausgaben pro Jahr / deux cahiers par année)

Einzelheft: SFr. 20.–/Euro 16.50

Alle Preise zuzüglich Versandkosten.

Für die Mitglieder der Schweizerischen Gesellschaft für Soziale Arbeit ist der Abonnementspreis im Jahresbeitrag der Gesellschaft inbegriffen.

Pour les membres de la Société suisse de travail social, le prix de l'abonnement est compris dans la contribution annuelle.

Gestaltungskonzept

Hannah Traber, St.Gallen

www.trabertypo.ch

Druck

Ediprim AG, Biel



Inhaltsverzeichnis / Table des matières

3 (dt) *Isabelle Csupor*

7 (f) Editorial / Éditorial

Beiträge / Contributions

Dossier: Das «goldene Zeitalter» der Sozialen Arbeit in der Genderperspektive / Dossier: «L'âge d'or» du travail social sous le regard du genre

11 *Corinne Dallera, Dominique Malatesta et Carola Togni*
L'émergence de l'animation socioculturelle sous le regard du genre: l'exemple des centres de loisirs lausannois 1960–1980

28 *Magalie Bacou*
Féminisation, professionnalisation et territorialisation: une analyse sociologique de l'animation en France

44 *Elisabetta Vezzosi*
L'histoire du travail social sous le regard du genre en Italie: du service social d'usine au travail de communauté

Weitere Artikel / Autres articles

60 *Philippe Warin*
The analysis of non-take-up: beyond the service relation model

76 *N'Dri Paul Konan*
L'interdisciplinarité au service de la protection de l'adulte: point de vue des acteurs concernés

96 *Sarah Dini et Eline De Gaspari*
Le soutien des liens parents-enfants fragilisés: un enjeu pour les professionnel·les du travail social et de la santé en périnatalité

115 *Maëlle Meigniez*
Quand vendre, c'est aider. L'expérience de l'aide dans une boutique associative